Temps fort

ANOULD Association

L’école d’athlétisme : moteur du CIS

Propos recueillis par Pierre DUMAS

Michel Magron, président du CIS, opère à la fois dans son club, mais aussi avec les écoles des environs. Photo d’archives DR

Comment se déroulent ces années d’école d’athlétisme ?

« Les enfants touchent absolument à tout, aussi bien les lancers que les sauts ou la course. À l’école d’athlétisme, ils ont quelques compétitions sous forme de triathlon, mais en version athlé. C’est-à-dire qu’ils doivent réaliser un saut, un lancer et une course. On note une participation des enfants très importante, ils ont envie d’apprendre et de se dépenser. Nous sommes satisfaits de leur assiduité. »

Votre école a été récemment reconnue au niveau départemental. Qu’est-ce qui fait sa spécificité ?

« À Anould, l’athlète, quel que soit son âge ou son niveau, est au centre du projet. On a une école très fréquentée et performante. Cette année, nous étions la première école d’athlétisme au challenge départemental de cross. En fin d’année, le diplôme du jeune athlète citoyen sera remis aux jeunes de l’école. »

À quel moment un jeune se spécialise-t-il dans une ou plusieurs disciplines ?

« Un jeune qui poursuit son parcours au-delà de l’école a le choix, on en discute avec lui, on voit dans quel domaine il est le plus à l’aise. C’est toujours un échange entre l’athlète et les entraîneurs, mais c’est toujours l’athlète qui prend sa décision et qui décide ce qu’il va faire. Un jeune qui décide de faire du lancer se cantonne rarement à un seul lancer et double souvent poids et disque. C’est pareil pour les sauts et les courses. Il faut qu’il fasse le plus de choses possible, le plus longtemps possible. »